

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 5 (1923)

Artikel: Sur la présence de kystes à diplozoaires (*Octomitus intestinalis* Prowazek) dans la sous-muqueuse intestinale de *Tropidonotus natrix* Gesn
Autor: Naville, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-741397>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La prétendue « immobilisation par le froid » que donne encore M. PICARD comme cause déterminant le filage (1922, p. 128) est absolument infirmée par le cas des 80 chenilles de *P. brassicæ*; celles-ci, ainsi que nous l'avons indiqué précédemment, ont filé, par une température très basse, une sorte de bourse de soie épaisse. Les chenilles mesurent 5 mm; le sommet de la bourse s'élève d'autant au-dessus d'elles et l'on ne comprend pas alors comment cette construction aurait pu être faite si les chenilles étaient restées immobiles.

Pour ce qui est des chenilles adultes, qui sont presque toujours errantes et isolées, le filage de la soie joue un rôle moins actif, sauf dans de rares cas exceptionnels, comme les processionnaires, etc. Cependant, on n'interprétera pas comme provoqué par le confinement le filage, exceptionnellement abondant, des chenilles de Bombycides construisant, isolément, leur cocon!

Des faits tels que ceux que nos expériences précisent, sont, pour tout lépidoptérologue, d'observation courante et ont été maintes fois relatés dans nos périodiques locaux; il est surprenant que M. PICARD n'en ait pas connaissance. Il est vrai, ainsi qu'il me l'écrivait textuellement, en date du 3 mai 1923, que « dans certains pays étrangers l'on est tellement en retard sur la science française... ». La science étrangère ne vaut donc pas la peine qu'il la considère.

ANDRÉ NAVILLE. — *Sur la présence de kystes à Diplozoaires (Octomitus intestinalis Prowazek) dans la sous-muqueuse intestinale de Tropidonotus natrix Gesn.*

En examinant, M. le professeur GUYÉNOT et moi, le contenu intestinal d'un certain nombre de couleuvres à collier (*Tropidonotus natrix* Gesn) que j'avais rapportées en mai 1922, de la province de Bologne, nous y avons rencontré fréquemment un parasite flagellé du groupe des Diplozoaires que je crois

que les imprévoyantes (les 116 qui n'ont rien tissé); le lecteur, lorsqu'il se sera rendu compte, d'après ce qui précède et d'après notre précédente publication, que ces premières ont parfaitement résisté au froid, appréciera comme elle le mérite cette façon de dénaturer à son profit les textes cités.

pouvoir identifier avec *Octomitus intestinalis* Prowazek¹. Ce petit flagellé mesure de 10 à 12 μ de long sur 5 à 7 de large. Il présente dans sa structure une symétrie bilatérale remarquable, caractère qui le rattache indiscutablement au groupe des Diplozoaires. La partie antérieure du corps est arrondie et possède deux noyaux jumeaux d'environ 2 μ de long et présentant un fin réseau chromatique. Ces deux noyaux légèrement allongés, sont séparés l'un de l'autre par des axostyles longitudinaux, très nettement colorés par l'hématoxyline au fer, renflés dans leur partie antérieure en une masse légèrement plus sombre et intimement accolée à chaque noyau correspondant. Chacun de ces axostyles demeure indépendant jusqu'à l'extrémité terminale de l'animal où ils se rapprochent l'un de l'autre et s'engagent dans la pointe que forme la partie postérieure du flagellé. Près de leur extrémité postérieure ils présentent chacun un petit granule plus foncé qui semble le point d'insertion des flagelles postérieures. Le nombre des flagelles est très difficile à apprécier. Seules les préparations très fortement colorées et inutilisables pour l'étude précise du noyau et des axostyles, les montrent avec une suffisante netteté. J'incline cependant à croire qu'il en existe huit: trois paires de flagelles antérieurs insérés par groupes de trois à l'extrémité antérieure de chaque axostyle, et une paire de flagelles postérieurs partant de l'extrémité terminale de chaque axostyle.

A côté de ces individus binucléés, on peut observer, mais beaucoup plus rarement, de petits individus mononucléés qui n'ont guère plus de 3 à 4 μ de diamètre transversal sur une dizaine de μ de long, et ne sont munis que d'un seul axostyle. Je rapprocherais ces petits flagellés des formes jeunes d'*Urophagus intestinalis* Moroff. qu'ALEXEIEFF a décrites avec 3 flagelles (2 flagelles antérieurs assez courts et un flagelle postérieur plus long). Les quelques individus de cette forme que j'ai pu observer ne m'ont malheureusement pas montré nettement les flagelles antérieurs, les préparations dont je disposais étant trop différenciées.

¹ PROWAZEK. S. VON. *Untersuchungen über einige parasitische Flagellaten*. Arb. aus der kaiserl. Gesund. Bd. XXI, Heft 1., (1904).

Il existe en outre une troisième forme plus arrondie, tétra-nucléée et possédant quatre axostyles. Elle constitue vraisemblablement une forme de division. Les noyaux et les axostyles sont couplés deux à deux; ce qui semble appuyer cette dernière hypothèse. Les figures observées sont assez voisines de celles qu'a figurées ALEXEIEFF chez *Urophagus intestinalis* Moroff; cependant je n'ai jamais observé de membranes kystiques comme le décrit cet auteur.

Ce parasite se trouve localisé dans l'intestin de la couleuvre dont il broute la muqueuse, et remonte parfois jusque dans l'estomac.

Dans un cas, cependant, nous avons rencontré dans la sous-muqueuse conjonctive de l'intestin un kyste de 2 mm de diamètre, d'aspect blanchâtre et dont l'examen, sur frottis, sur coupes, et à l'état frais nous a révélé la présence de ce même parasite. Le kyste ainsi formé était rempli de milliers de Diplozoaires et son enveloppe constituée par une couche d'éléments conjonctifs fibreux orientés concentriquement. C'est là un cas tout à fait unique chez des Diplozoaires et qu'il m'a semblé intéressant de signaler ici.

D'autre part *Octomitus intestinalis* Prowazek n'avait point encore été rencontré chez des Ophidiens. Cette même espèce avait été rencontrée déjà chez des Tritons, des Amblystomes et des Lacertiliens¹, et une espèce très voisine *O. dujardini* DOBELL chez *Rana*. Quant à l'*Urophagus intestinalis* Moroff, il a été rencontré par ALEXEIEFF chez la Motelle².

JAQUES PICTET: *Sur un nouveau disaccharide.*

De tous les disaccharides naturels (tels que le maltose, le lactose et le saccharose), aucun jusqu'à présent n'a été obtenu synthétiquement, malgré de nombreuses recherches.

On sait que les disaccharides sont des éthers-oxydes de deux groupes hexoses, et que la réaction de formation s'effectue

¹ LEMMERMANN, E. in PASCHER. *Süßwasserflora Deutschlands*. Jena (1914).

² ALEXEIEFF. *Sur les Flagellés intestinaux des poissons marins*. Arch. de Zool. expér. et génér., t. XLVI (1911).